

toile, devant les tertiaires, en une série de projections très remarquables.

LE SALUT A SAINT-ÉTIENNE. DISCOURS DE MGR CHAROST

Le soir, à huit heures, les vastes nefs de l'église Saint-Etienne ne peuvent contenir les milliers de fidèles accourus pour entendre Mgr Charost, qui doit tirer les enseignements de cette journée.

« Nous sommes dans le siècle des œuvres, commence Sa Grandeur. Elles ont pris, dans ce diocèse notamment, sous la direction du grand archevêque que nous pleurons toujours, un développement admirable. Il faut les maintenir. Il faut en comprendre surtout les conditions nécessaires.

« Car les œuvres, même catholiques, peuvent bien répondre à un besoin d'opportunité ou d'influence ; elles n'ont une convenue directe avec l'esprit et la doctrine de Jésus-Christ que si, par elles, on agit efficacement sur les mœurs, pour les rendre plus chrétiennes.

« Saint François d'Assise l'a bien compris, quand il a voulu faire de son Ordre une « forme » populaire du Saint Evangile, et de ses tertiaires un Evangile vivant. Car il y a un double Evangile : l'un écrit dans nos saints Livres, l'autre écrit dans la vie des chrétiens, en beaux caractères, bien lisibles et attachants à suivre, où l'on découvre clairement les volontés du Maître et du Sauveur. »

Dans la vie de Saint François et dans son Tiers-Ordre, Mgr Charost étudiera seulement l'esprit de pauvreté et l'esprit de pénitence, qui lui paraissent aller directement contre les tendances mauvaises du siècle.

L'esprit de pauvreté, d'abord ! « Je crois qu'aucune puissance n'est plus hostile, plus fatale à la religion catholique que l'amour excessif et progressif des richesses. La puissance maçonnique elle-même, qui s'est attiré depuis cinquante ans tant d'anathèmes des Souverains Pontifes, est moins efficace contre le christianisme que l'amour des richesses avec les jouissances et l'orgueil qu'elles amènent. . .